

Trois enfants ukrainiens ont intégré l'école

Depuis le 25 avril, Karolina, Diana et Denis sont les nouveaux petits camarades de classe des élèves de l'école. Un modèle d'intégration réussie.

Témoignages

« Bonjour, je m'appelle Denis et voilà Karolina et Diana. » Difficile d'imaginer ce que ce petit homme volontaire, aux joues rebondies, a déjà vécu pour son jeune âge en l'espace de quelques semaines.

« **Ils sont arrivés dans leurs familles d'accueil avec leurs mères jeudi 7 avril. Dès le lendemain, ils sont venus visiter l'école pour faire leur rentrée le 25** », explique la directrice de l'école, Séverine Launay. Karolina, 8 ans, a intégré la classe de CE, Diana et Denis, 10 ans, ont été admis en CM2. Ces trois enfants ukrainiens ont fui le Donbass, en Ukraine, avec leurs mères, trois femmes qui travaillaient chez le même employeur. « Et, d'après ce que j'ai compris, » confie la directrice d'école, « c'est leur employeur qui a facilité leur fuite. » Une fuite qui les a conduits vers la Pologne puis vers la France et, plus précisément, la Normandie où ils ont été accueillis dans des familles de la région montoise.

« Ils apprennent très vite »

« Par chance, nous avons à Sainte-Marie-du-Mont une personne, Hélène Potdevin, qui parle russe et ukrainien, ce qui nous a facilité les échanges avec les mamans. » Au début, « l'équipe pédagogique était un peu stressée. Mais nous avons réfléchi à ce que nous allions mettre en place. On veut faire le mieux pour eux. Et, surtout, occulter le vécu pour s'occuper du scolaire. » Toute l'équipe pédagogique s'est donc mobilisée. Arts plastiques, cuisine, musique... « La première semaine, nous avons voulu fédérer d'abord leur intégration parmi nos élèves. » Un passage réussi : « Ils sont souriants, agréables. C'est un plaisir. » Le premier jour, « les mamans pleuraient. Le lendemain, tout allait bien. »»

Après une évaluation de leur niveau faite par des référents, ils suivent le programme scolaire avec, en parallèle, des ateliers de travail en français. « Ils apprennent très vite. Pour les mathématiques, aucun problème. Ils sont même doués. Ils connaissent déjà beaucoup de mots de français. Sinon, nous utilisons Google translate et ça marche. Et puis, on s'est aperçu qu'ils connaissaient quelques mots d'anglais. » Bien sûr, « on ne peut être avec eux tout le temps. Il faut doser mais ça se passe bien. Notre espoir, c'est que ça continue ».

Dénis, Karolina et Diana mangent à la cantine et « adorent ce qu'ils mangent », prennent le bus scolaire « sans problème ». Ils font même partie de la chorale qui participera, vendredi 10 juin, avec l'orchestre des collégiens, aux 60 ans du musée d'Utah-Beach.



Au premier plan, Karolina, Dénis et Diana, entourés de leurs camarades de classe. Ouest-France